

**Aude
Pariset**

1983 (FR)
Berlin

Planned Fall, 2013

**LE ZOMBIE
SE TROUVE
DANS LES
LIMBES, ET
ÉVOLUE
DANS UN
SCHEMA DE
CONSOMMATI
ON
PARALLÈLE...**

Œuvres créées à l'occasion
de la Biennale de Lyon 2013
Mise en page de l'artiste/ Layout by the artist

**ZOMBIES FIND THEMSELVES IN
LIMBO, LIVING IN A WORLD OF
PARALLEL CONSUMPTION...**

"Obsolescence and the obsolete, making their millionth reappearance in this period without horizons (if not of dystopian fears), may represent the effort of the moment to break the hypnotic tranquility of silent assent to the internalized order of things. This is an order that is dictated by what passes for the seamless fabric of ordinary life, but which we intuitively understand is not what it seems."

Martha Rosler, "On Obsolescence", *October*, Spring 2002 issue, MIT press

P*lanned Fall* est un projet s'articulant autour de l'idée d'obsolescence programmée via la production d'une oeuvre par entropie et son déroulement pendant le temps d'exposition.

Lorsque la pièce est achevée, elle présente une installation/ scène où des « personnages » fantomatiques errent autour de banderoles dont les images fragmentées évoquent la promotion de produits technologiques.

La pièce, faisant écho aux personnages de zombies de *Dawn of the Dead*, crée l'image d'un contrepoint à la logique binaire opposant l'obsolescence continuelle des produits et l'accélération forcée de la création de la nouveauté. Le zombie se trouve dans les limbes, et évolue dans un schéma de consommation parallèle.



Dawn of the Dead, 1978, by George A. Romero

Planned Fall reprend un épisode de récits mythiques ou fantastiques où des portions isolées de matière (organique), une fois rassemblées, donnent vie à une créature.

L'existence accordée ici est celle de l'errance du zombie. La « vie » est attribuée à ce dernier par la réaction fortuite d'un contact entre des images publicitaires, des vêtements neufs de piètre qualité et des produits alimentaires se décomposant sur le tout.

« Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau. »
Anaxagore, *Peri Physeos*, fragments.

Les notions de fragmentation et de recombinaison sont centrales dans le dispositif-même de la pièce.

Dans un premier temps, la fragmentation domine le processus de production, à plusieurs niveaux:

- D'un point de vue diégétique, car la pièce se déroule à l'image d'un montage parallèle: deux actions ayant lieu en deux endroits distincts se joignent pour constituer une scène finale.

Pendant deux mois et demi, la pièce est visible mais en situation de production. Elle se trouve alors à l'air libre. Au mois de novembre, les différents accessoires sont prêts à rejoindre l'emplacement prévu dans l'espace d'exposition couvert.

- Du point de vue des accessoires: une grande image composite, réalisée à partir d'un montage de diverses publicités, puis divisée en quatre bandes, sert par la suite de matrice à la « réaction chimique ». De même, les vêtements présents sur le site de production, sont éparpillés.



Exemple d'image composite divisible pour les 4 bannières

À partir de l'automne, nous assisterons à la post-production, par recombinaison:

- Les éléments précédemment décrits comme visibles à l'air libre, présentés sous forme bi-dimensionnelle, sont en état de délabrement du aux conditions extérieures.

Ils sont ensuite dé-assemblés, recomposés puis déployés en trois dimensions dans l'espace d'exposition.

La pièce qui s'est autoproduite lentement dans la première phase, donne enfin les clés de sa présence via une action proche du rapiècement : la combinaison des lambeaux restés dehors. Tous les différents fragments physiques et temporels concourent vers la création d'un dénouement : le déploiement d'une installation.



Frankenstein, 1994, by Kenneth Branagh
Figure de ce qui prend vie par assemblage de fragments inanimés.

Scène 1- *Lost and Found: l'Alchimie*

-Extérieur, été :

Sur une esplanade ensoleillée, des bannières imprimées de couleurs vives ont été accrochées sur des grillages. Les photographies reproduites sur le tissu de ces banderoles semblent promouvoir des produits non identifiables. Obstruant partiellement le contenu des images, des vêtements, désormais froissés, ont été sanglés par dessus les bannières et fixés aux grillages.

Des liquides colorés se sont écoulés entre les vêtements et la surface imprimée des drapeaux publicitaires. La présence d'insectes attestent de la nature comestible des liquides absorbés par les différentes matières textiles en contact les unes avec les autres.

Peu à peu les images se délavent au contact de la lumière.



Spot TV pour Mir Couleur, 1991. Un souvenir collectif (français) de représentation du délavement des couleurs; à noter au passage que, depuis les années 80 et la popularisation de son versant maléfique (le Joker du Batman de Burton, "It" de Stephen King, le groupe Insane Clown Posse) le clown devient communément une figure inquiétante.

Personnages réalisés à partir des vêtements ayant enduré les conditions de la scène 1



Dawn of the Dead : les zombies pénètrent dans le centre commercial et s'initient au shopping.



Les tâches et l'usure devront suggérer un « style » situé entre les vêtements manufacturés faussement usés, la haute-couture trash, les puces, et l'acoutrement des sans-abris.



Campagne promotionnelle
« You are the menu » pour le jeu video
Resident Evil 5

Scène 3-Final: Colonisation Erratique



Liste de références additionnelles :

- Sur l'entropie d'une œuvre et le contrôle: Jeff Koons à propos de *Puppy*
« I really think », Koons has said, « that *Puppy* is successful because it deals with the issue of control and giving up control. Control is necessary in the creation of a work, but then control is given up (...) this aspect of control is what the viewer is sensitive to » cité par Dorothea von Hantelmann, *How to Do Things with Art*, 2010.
- Jonathan Crary, « Capital Effects », *October* n°56, 1991.
- James Trafford, « The Shadow of a Puppet Dance: Metzinger, Ligotti and the Illusion of Selfhood, Collapse IV », 2008, *Urbanomic*.
- Nick Land, Meat (or How to Kill Oedipus in Cyberspace), *Fanged Noumena, collected writings 1987-2007*.
- Mike Kelley, « The Meaning is Confused Spatiality, Framed »; catalogue de *Framed and Frame*, Le Magasin, Grenoble, 2000.
- Serge Daney, « Matière grise. À propos des 'Dents de la Mer' », *Cahiers du Cinéma*, 265, 1976.
- La résurrectine de *Locus Solus*.

Planned Fall

"Obsolescence and the obsolete, making their millionth reappearance in this period without horizons (if not of dystopian fears), may represent the effort of the moment to break the hypnotic tranquility of silent assent to the internalized order of things. This is an order that is dictated by what passes for the seamless fabric of ordinary life, but which we intuitively understand is not what it seems." Martha Rosler, "On Obsolescence", *October*, Spring 2002 issue, MIT press

Planned Fall is a project based around the idea of programmed obsolescence, with the production of a work based on entropy and its process during the period of the exhibition.

When the piece has been completed, it will present an installation / scene with phantom characters wandering among banners whose fragmented images suggest the promotion of technological products.

The piece, echoing the zombies in the 'Dawn of the Dead', creates a counterpoint with a binary logic contrasting the continuous obsolescence of products with the necessary creation of novelties. Zombies find themselves in limbo, living in a world of parallel consumption.

Planned Fall adopts an episode from myth or fantasy stories, in which isolated portions of (organic) materials give life to a creature after they are brought together.

The focus here is on the wandering of zombies. They are brought to "life" through the fortuitous contact between advertising images, new poor quality clothes and food products that decay immediately. "Nothing is born nor perishes, but things that

already exist combine together, then separate once more."

Anaxagoras, *Peri Physeos*, fragments.

Notions of fragmentation and re-composition are central to the make-up of the piece. Firstly, fragmentation dominates the production process on several levels:

- From a diegetic point of view, because the piece takes place as a parallel montage – two actions occurring in distinct places come together to form a final scene. For two and a half months, the piece will be visible, but in a process of production. It will be in the open air. In November, the various accessories will then be ready to be moved into the place set aside in the covered exhibition space.

- The accessories – a large, composite image, produced from a montage of various advertisements, then divided into four strips, will then act as the matrix of the "chemical reaction". In the same way, the clothes present on the production site will be scattered around.

In Autumn, the post-production and re-composition can be seen:

The elements previously described as being visible in the open air, in a bi-dimensional way, will be in a poor state, given the external conditions. They will then be dismantled, recomposed, and then displayed in three dimensions in the inner exhibition space.

The piece that has slowly produced itself during the initial phase will finally provide the keys to its presence via an action akin to re-stitching: the combination of the scraps left outside. All the

different physical and temporal fragments will come together into the denouement: the setting-up of an installation.

Scene 1 – Lost and Found: the Alchemy

Exterior, the summer:

On a sunny esplanade, banners printed with bright colours will be attached to gratings. The photographs printed on the fabric seem to show unidentifiable products. Partly obscuring the content of the images, crumpled clothes will be hung over the banners and fixed to the gratings.

Liquid colours will have run between the clothes and the printed surfaces of the advertising banners. The presence of insects will show the edible nature of the liquids absorbed by the fabrics touching each other. Little by little, the sunlight will wash the colours out.

Scene 3 – Finale: Erratic Colonisation

(see images p. 367)

List of additional references:

-On the entropy of an oeuvre and control: Jeff Koons on *Puppy*.

"I really think", Koons has said, "that *Puppy* is successful because it deals with the issue of control and giving up control. Control is necessary in the creation of a work, but then control is given up (...) this aspect of control is what the viewer is sensitive to," quoted by Dorothea von Hantelmann, in *How to Do Things with Art*, 2010. Source: Jeff Koons: *Retrospectiv*, Astrup Fearnley Museum, 2004.

-Jonathan Crary, *Capital Effects*, October n°56, 1991.

-James Trafford, *The Shadow of a Puppet Dance: Metzinger, Ligotti and the Illusion of Selfhood*, Collapse IV, 2008, Urbanomic.

-Nick Land, *Meat (or How to Kill Oedipus in Cyberspace)*, Fanged Noumena, collected writings 1987-2007

-Mike Kelley, *The Meaning is Confused Spatiality, Framed*; catalogue of *Framed and Frame*, Le Magasin, Grenoble, 2000.

-Serge Daney, Matière grise. À propos des 'Dents de la Mer', *Cahiers du Cinéma*, 265, 1976.

-The resurrectine in Locus Solus.